

Vernissage de l'exposition Jean Cocteau

Introduction du doyen, chanoine Jean-Marie Munier

Monsieur le Vicaire Général, Mesdames, Messieurs, Chers amis, qui que vous soyez, soyez tous les bienvenus dans notre belle et inspirante cathédrale Saint-Etienne, véritable chef d'œuvre toujours vivant de notre cité et de notre Eglise.

En tant que doyen du Chapitre, je suis heureux de vous accueillir en son nom. Pour mémoire, le Chapitre est un collège de prêtres diocésains, les chanoines, nommés par l'évêque de Metz. Celui-ci, affectataire selon le droit concordataire, leur a confié la cathédrale. Cela me permet de vous transmettre les meilleures et chaleureuses salutations de Mgr BALLOT, notre archevêque - évêque.

C'est tous ensemble que nous avons la joie de nous réunir cet après-midi pour inaugurer l'année COCTEAU qu'a voulu organiser la Ville de Metz. Je remercie M. le Maire, François GROSDIDIER, de nous avoir associé à cette belle initiative. Et je salue tout particulièrement le travail remarquable et érudit de M. Christian SCHMITT, un ami de longue date et commissaire de l'exposition.

Trois sites, trois temps pour un cheminement trinitaire : la cathédrale, la Porte des Allemands et l'église Saint-Maximin.

Nous inaugurons aujourd'hui la première partie de l'exposition qui durera plus d'un mois, jusqu'au 30 octobre, et intitulée : « **Quelques pas avec Jean Cocteau à la cathédrale de Metz** ».

Pourquoi le Chapitre s'est-il associé à cet événement culturel ? Parce qu'il souhaite rendre hommage à cet homme : Jean COCTEAU. Pour rappel, cet artiste de renom avait présenté un projet, qui aurait pris place là où se trouve le vitrail de la création de Marc CHAGALL, dans le transept Nord. Il n'avait pas été retenu à l'époque par les deux commissions civile et religieuse, et cela malgré le désir très appuyé de l'évêque en charge, Mgr Paul-Joseph SCHMITT, un grand évêque qui a participé au Concile Vatican II. Or des mots malheureux sur ses compétences artistiques avaient été prononcés. A l'artiste considérablement blessé, le ministre de la culture de l'époque, André MALRAUX avait alors offert la possibilité de s'exprimer à l'église Saint-Maximin. C'est ce qu'il a fait en libérant son génie artistique dans un lieu moins contraint que la cathédrale.

De manière unanime (ce qui est assez rare pour une activité culturelle), les chanoines ont souhaité, à l'occasion de cette exposition, réparer en quelque sorte cet affront du passé, commencer à guérir cette blessure de la mémoire, et inviter les visiteurs à faire quelques pas avec Jean COCTEAU à la cathédrale de Metz.

L'idée est de permettre aux visiteurs de se projeter avec l'artiste dans la cathédrale, à partir des esquisses qu'il a réalisées et qui seront exposées pour la première fois, complétées par des photos et des écrits totalement inédits, notamment des lettres.

A présent, afin de nous permettre d'entrer dans cette exposition, je vais donner la parole à notre còtre, le chanoine Dominique THIRY.